
avec l'Afrique, en appuyant ainsi ses relations bilatérales avec chacun des pays africains.

**Les objectifs
de la politique
étrangère
canadienne en
Afrique**

Aujourd'hui, les relations canado-africaines ont atteint un stade avancé de maturité, et nous commençons à avoir une solide expérience de l'Afrique. Le Canada poursuit activement en Afrique les grands objectifs de sa politique étrangère.

Premièrement, nous voulons contribuer efficacement, dans un souci de justice sociale, au développement des pays africains, particulièrement les plus démunis. L'ampleur des efforts que nous consacrons dans ce domaine témoigne de notre sérieux et de notre bonne volonté en la matière.

Deuxièmement, nous tenons à manifester notre identité nationale sur la scène mondiale, et particulièrement en Afrique, en développant et en resserrant nos liens avec les pays francophones aussi bien qu'avec les pays membres du Commonwealth.

Troisièmement, nous désirons établir avec les pays africains des liens économiques durables, au bénéfice des deux parties. Nous avons une grande confiance dans le développement de l'Afrique, ce continent doté d'un énorme potentiel, et nous savons que l'aide devra de plus en plus faire place à l'établissement de relations commerciales fructueuses, ce qui est en partie le sens du dialogue Nord-Sud.

Quatrièmement, nous voulons contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en Afrique, comme nous l'avons fait à l'ex-Congo, au Zimbabwe, en Ouganda, et maintenant en Namibie. Il va de soi que nous voulons aussi éviter de nous ingérer dans les affaires internes des pays et que nous respectons avant tout la volonté des pays africains d'apporter eux-mêmes des solutions aux grands conflits qui affectent encore certaines régions du continent.

Cinquièmement, nous désirons contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie, notamment en ce qui concerne l'environnement. Je voudrais rappeler ici que le premier secrétaire général du Programme des Nations Unies pour l'environnement, dont le siège est à Nairobi, était un Canadien, M. Maurice Strong.

Comment ces différents objectifs se traduisent-ils dans la réalité ? Je voudrais parler ici de nos opérations, de nos programmes, de nos activités en Afrique, des succès que nous avons rencontrés et des problèmes auxquels nous faisons face.

**L'aide au
développement**

Près de la moitié des crédits canadiens d'aide bilatérale est destinée à l'Afrique. Aujourd'hui ceci représente plus de 300 millions de dollars par année, et ce montant s'élèvera rapidement à mesure que nous nous rapprocherons de notre objectif de consacrer 0,7 p. 100 de notre produit national brut (P.N.B.) à l'aide aux pays du tiers-monde. À ce chiffre il convient d'ajouter les montants, difficilement comptabilisables, qui sont acheminés vers l'Afrique par le truchement d'organismes internationaux que
